

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item \[1554_Tradlatfr_Grou\] 118](#)
[Quelque Mignon en prenant congé d'une](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 118 Quelque Mignon en prenant congé d'une

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De la Responce de Margot Noiron à un Gentilhomme qui avoit couché avec elle, par A. V.

Incipit non modernisé Quelque mignon en prenant congé d'une

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 118

Foliotation E1r, E1v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021



ET INVENTIONS.

Ha ie l'entens c'est vne pierre close,
Je veux sçauoir que ce sepulchre ferre.
C'est vn sepulchrꝰ. Et ceste terre? Terre,
Par dedans doncq', & par dehors ensemble
Ce seul tumbeau en soy clost & assemble
Pierre, cercueil, terrꝰ & sepulchrꝰ en vn,
Separez font, & ensemble chacun.
Pierrꝰ & cercueil, sepulchrꝰ & terre tous
Enseueliz en vn corps cy deffouz.
Son corps icy Sardanapalus a,
Duquel iadis non commꝰ vn corps vfa
Ou reposast l'esprit gentil & beau:
Mais n'estoit riens qu'un cercueil & tumbeau.

*De la responce de Margot Noiron à vn
gentilhomme qui auoit couché a-
uec elle, par A. V'*

Quelque mignon en prenant congé d'une
Qui luy auoit la nuit presté son cas
Mile mercis, dist il, ma gente brune,
Logé m'auez au large hault & bas:
Elle faignit n'entendre telz esbatz
Iusques à tant qu'il eut garny la main,
Pardonnez moy, car ie ne pensois pas,
Dist ellꝰ alors, qu'eussiez si petit train.

E

Com-

COMPLAINTE SVR LE TRES
PAS DE FEV MONSIEGNIEVR
*d'Orleans, faite par l'un des gen-
tilx hommes de sa
chambre.*



Oyez les cieux, l'air & la terre large
Et les flots sourds de la grád mer
profonde
Le iuste dueil, dont mon cuer se
descharge.

En est-il vn encores en ce monde,
Si bien il sent mon mal & dueil mortel,
Qui tout en pleurs ne se cōsomme & fonde?
Je croy que non: car mon malheur est tel,
Que, de despit de si triste auanture,
Deüiroit morir mesmes vn immortel.
Or cesse doncq' desormais la Nature
De me vouloir esioir de sa grace,
Plus ne me rit sa diuerse peinture:
Cesse le ciel me descourir sa face,
Et du soleil esandre la clarté:
Car mon deuil noir sa lueur clair & efface.
Et vous humains, si de l'humanité
Voz cœurs mortelz ne sont trop esloignez
Plaignez aussi ceste calamité.
De chandz souspirs ma plainte & accompagnez
Charles